



ABC

DE LA PRODUCTION PORCINE ÉVOLUTION DES MARCHÉS ET DE LA CONCURRENCE

Septembre 2015

En bref

Plusieurs événements ont influencé le marché du porc en 2014, notamment la diarrhée épidémique porcine (DEP), l'arrivée de la peste porcine africaine en UE et le conflit en Ukraine. La hausse de la concurrence européenne et le prix élevé du porc en Amérique du Nord ont diminué la compétitivité du porc québécois.

En 2014, les exportations de porc du Québec ont diminué de 5 % par rapport à 2013, pour s'élever à 509 575 tonnes. Par contre, la valeur élevée de la viande a permis de compenser la perte de volume avec une hausse des revenus, qui ont atteint 1,57 milliard \$.

L'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL), un règlement américain en place depuis 2008, a continué d'affecter les exportations canadiennes de porcs vivants à destination des États-Unis. Toutefois, 2015 pourrait marquer l'abrogation du fameux règlement.

Un marché mondial 2014 secoué par les maladies et la politique

Plusieurs événements ont influencé le marché du porc en 2014, notamment la diarrhée épidémique porcine (DEP), l'arrivée de la peste porcine africaine (PPA) en Union européenne (UE) et le conflit en Ukraine.

Aux États-Unis, après la découverte des premiers cas en 2013, la DEP a frappé la production porcine en 2014. Sur l'ensemble de l'année, la production de viande n'aura baissé que de 1 %, mais le prix des porcs a été propulsé à un niveau record. Il en a été de même au Canada, où le prix des porcs est basé sur le prix américain. Ces hausses se sont répercutées sur le prix à l'exportation, ce qui a diminué la compétitivité du porc nord-américain sur les marchés étrangers.

De l'autre côté de l'Atlantique, en janvier 2014, la découverte de cas de PPA dans l'est de l'UE a entraîné l'imposition d'un embargo par la Russie sur les produits de porc provenant de l'UE. La Russie étant le deuxième débouché pour les exportations de porc européen (24 % du volume exporté en 2013), l'UE a vu ses prix du porc chuter. En août de la même année, la Russie a de nouveau sévi en imposant un autre embargo sur la majorité des produits alimentaires en provenance de l'Occident, dont le porc. Cette mesure constitue une réplique aux sanctions dont la Russie fait elle-même l'objet en lien avec le conflit en Ukraine.¹

Les embargos russes ont eu des répercussions sur les exportations du Québec et du Canada, notamment à destination de plusieurs pays d'Asie. En effet, la chute du prix du porc européen qui s'en est suivie a stimulé la compétitivité de l'UE sur ces marchés d'exportation, ce qui lui a permis d'augmenter ses parts de marché.²



Centre de développement
du porc du Québec inc.

Évolution des exportations de viande et de produits de porc du Québec³

En 2014, les exportations québécoises de viande et de produits de porc se sont chiffrées à 509 575 tonnes, ce qui représente une diminution de 5 % comparativement à 2013. Les ventes ont été principalement dirigées vers les États-Unis (164 827 tonnes), la Chine/Hong Kong (89 462 tonnes), le Japon (60 531 tonnes) et la Russie (52 079 tonnes). Même si le porc du Québec est exporté dans près de 100 pays, ces quatre clients accaparent à eux seuls 72 % des exportations.

Les ventes aux États-Unis ont augmenté de 11 % par rapport à 2013. Elles ont été soutenues par la faiblesse du dollar canadien en 2014, ainsi que par la légère diminution de la production américaine de porc.

En revanche, les envois de porc québécois vers la Russie ont de nouveau décliné en 2014, de l'ordre de 15 %, conséquence de l'embargo russe en cours. De plus, les exportations québécoises en Asie ont diminué, notamment celles à destination de la Chine/Hong Kong (-6 %), de la Corée du Sud (-12 %), des Philippines (-36 %) et de Taiwan (-14 %).

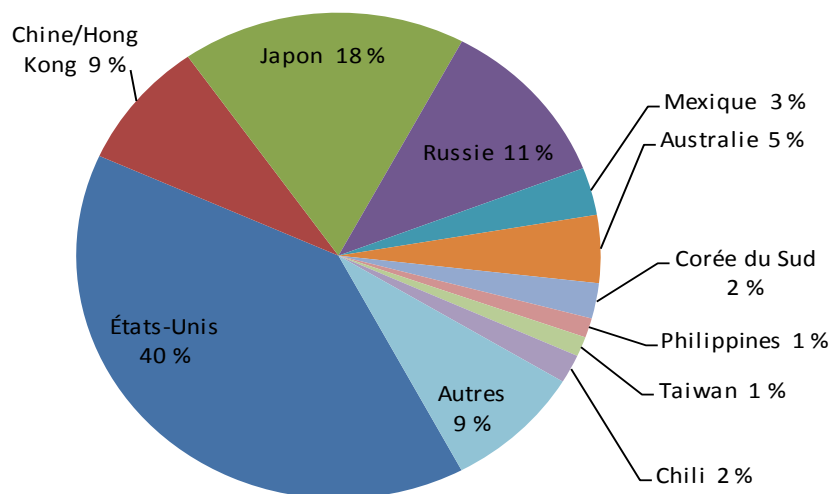
Volume des exportations québécoises de viande et de produits de porc, 2013 et 2014 (tonnes)			
Pays	2013	2014	Var. 14/13
États-Unis	147 884	164 827	11 %
Chine/H-K	95 017	89 462	-6 %
Japon	69 926	60 531	-13 %
Russie	61 332	52 079	-15 %
Mexique	17 137	27 963	63 %
Australie	20 042	18 267	-9 %
Corée du Sud	19 219	16 847	-12 %
Philippines	18 346	11 703	-36 %
Taiwan	11 883	10 275	-14 %
Autres	67 065	47 956	-28 %
Total	536 033	509 575	-5 %

Source : Statistique Canada, avril 2015

En ce qui a trait à la valeur des exportations de viande et de produits de porc, elle s'est élevée à 1,57 milliard \$ en 2014, un gain de 13 % par rapport à 2013. Si la valeur a augmenté alors que les volumes exportés ont décliné, c'est relié au fait que le prix du porc était en hausse en 2014. Ayant généré des recettes de 621 millions \$ en 2014, la destination la plus lucrative du porc québécois a été les États-Unis. Au second rang se positionne le Japon, avec des achats de 276 millions \$.

Bien que la Chine/Hong Kong soit le 2^e marché en importance du Québec en volume, la valeur des ventes n'y a atteint que 134 millions \$; des coupes moins prisées sont exportées vers ce marché comparativement à celles vendues, par exemple, au Japon.

Destinations des exportations québécoises de porc, parts en valeur, 2014 (%)



Source : Statistique Canada, avril 2015

Évolution des exportations de viande et de produits de porc du Canada³

À l'échelle canadienne, les exportations de viande et de produits de porc ont atteint 1,15 million de tonnes en 2014, d'une valeur de 3,71 milliards \$. Cela représente une diminution d'environ 3 % (-31 250 tonnes) par rapport à l'année précédente. Les baisses les plus importantes ont été enregistrées en Asie, plus précisément sur le marché Chine/Hong Kong (-17 %), aux Philippines (-45 %) et à Taiwan (-7 %).

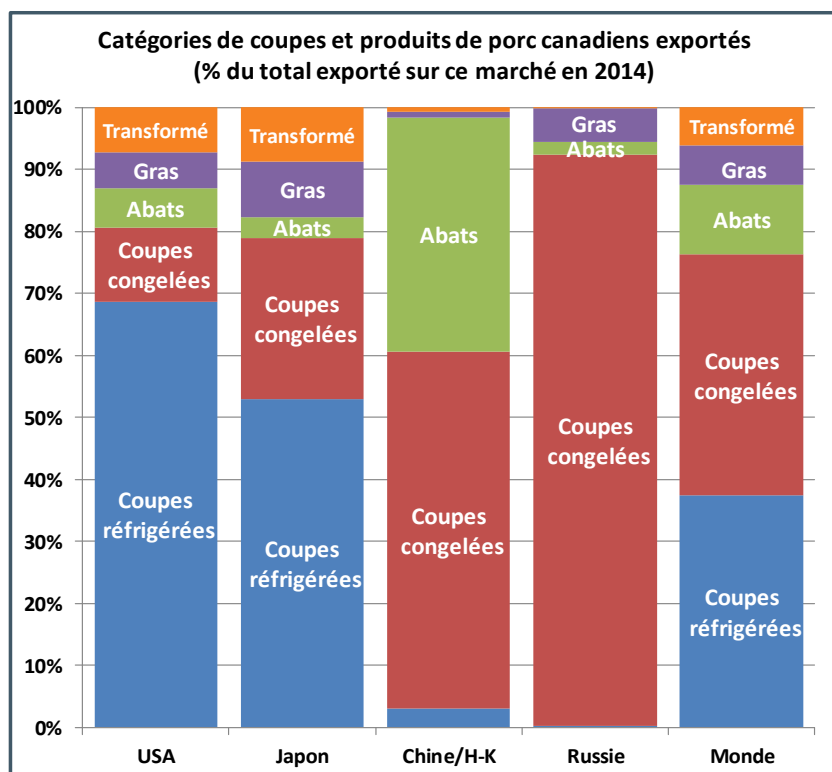
À l'inverse, les deux principaux marchés du Canada (51 % du volume exporté), soit les États-Unis et le Japon, ont relevé leurs achats. Quant aux expéditions de porc canadien vers le Mexique, elles ont atteint un volume record, grâce à un bond de 24 %.

C'est le Québec qui a exporté le plus de porc au cours de 2014, ses ventes comptant pour 44 % du volume et près de 42 % de la valeur des exportations totales canadiennes. Les 2^e et 3^e positions sont occupées par le Manitoba (23 %) et l'Ontario (18 %) respectivement. À lui seul, le Québec écoule plus de porc à l'étranger que ces deux provinces réunies.

Volume des exportations canadiennes de viande et de produits de porc, 2013 et 2014 (tonnes)			
Pays	2013	2014	Var. 14/13
États-Unis	365 134	394 373	8 %
Japon	193 034	199 829	4 %
Chine/H-K	174 293	145 190	-17 %
Mexique	84 045	104 577	24 %
Russie	93 114	96 387	4 %
Corée du Sud	41 314	40 298	-2 %
Philippines	50 859	28 194	-45 %
Taiwan	29 178	27 178	-7 %
Autres	151 268	114 967	-24 %
Total	1 182 240	1 150 993	-3 %

Source : Statistique Canada, avril 2015

Composition des exportations canadiennes de porc³



Source : Statistique Canada, avril 2015

Les exportations canadiennes ont été acheminées principalement sous forme de coupes de porc congelées (39 % du volume), notamment en direction de la Russie et de la Chine/Hong Kong. Au second rang, la viande fraîche ou réfrigérée a constitué 37 % du volume des ventes en 2014. Les coupes fraîches sont plus en demande aux États-Unis et au Japon.

Le reste des exportations a été vendu sous forme d'abats (11 %), de porc transformé (6 %) et de graisse (6 %). Une grande part des abats a pris le chemin de Chine/Hong Kong alors que le porc transformé a été exporté dans une forte proportion (41 %) chez nos voisins du Sud, principalement sous forme de jambon et de bacon.

Composition des exportations canadiennes de porc (suite)³

Ces dernières années, tant en volume qu'en proportion, les exportations de porc congelé et d'abats sont en baisse, alors que celles de porc sous forme fraîche ou réfrigérée de longue durée (« chilled ») augmentent. Ainsi, entre 2012 et 2014, le porc congelé est passé de 49 % à 39 % du volume, et les abats de 13 % à 11 %.

Parallèlement, la proportion de porc frais est passée de 27 % à 37 %. Or, le porc exporté sous forme congelée a rapporté en moyenne 2,92 \$/kg, comparativement à 4,17 \$/kg pour le porc frais. Ainsi, cette évolution dans la forme du porc exporté explique en partie pourquoi les ventes de porc canadien génèrent de plus en plus de recettes pour un même volume.

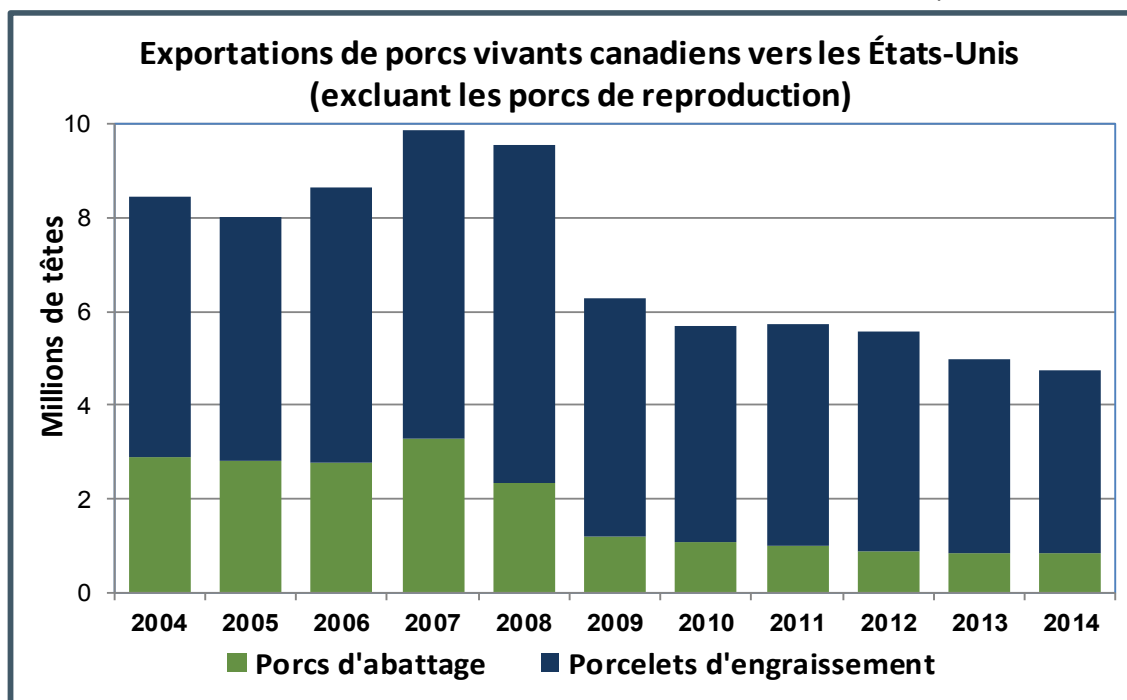
Commerce canadien de porcelets et de porcs d'abattage⁴

Le Manitoba est la principale province active dans ce secteur avec environ 3,19 millions de porcs exportés au sud de la frontière en 2014. Il s'agit principalement de porcelets de moins de 7 kg destinés à l'engraissement. Son concurrent le plus proche est l'Ontario avec des ventes s'élevant à 1,21 million d'animaux. À elles seules, ces deux provinces ont exporté près de 90 % des porcs vivants aux États-Unis en 2014.

Pour l'ensemble du Canada, les exportations ont atteint un sommet en 2007 avec près de 9,9 millions de porcs vivants exportés aux États-Unis. La vigueur de notre devise par rapport au dollar américain a fait pression sur les ventes entre 2007 et 2008. Cependant, c'est surtout la mise en application aux États-Unis de l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL) en septembre 2008 qui a fait chuter les volumes exportés. Ainsi, à partir de 2009, 34 %

(3,24 millions de têtes) de bêtes en moins ont traversé la frontière comparativement à 2008. Depuis ce temps, les exportations de porcs vivants vers les États-Unis décroissent lentement.

Depuis 2009, le Canada et le Mexique contestent le COOL auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Le 18 mai 2015, l'Organe d'appel de l'OMC a prononcé son 4^e et dernier verdict sur le règlement sur le COOL. À nouveau, l'OMC a jugé qu'en appliquant le COOL, les États-Unis ne remplissaient pas leurs obligations en matière de commerce international.⁵ L'abrogation du COOL par les États-Unis COOL pourrait jouer un rôle positif sur les exportations canadiennes de porcs vivants. Celles-ci devraient aussi être soutenues par la dépréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine, qui s'est intensifiée depuis 2014.



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, janvier 2015

Principaux exportateurs mondiaux⁶

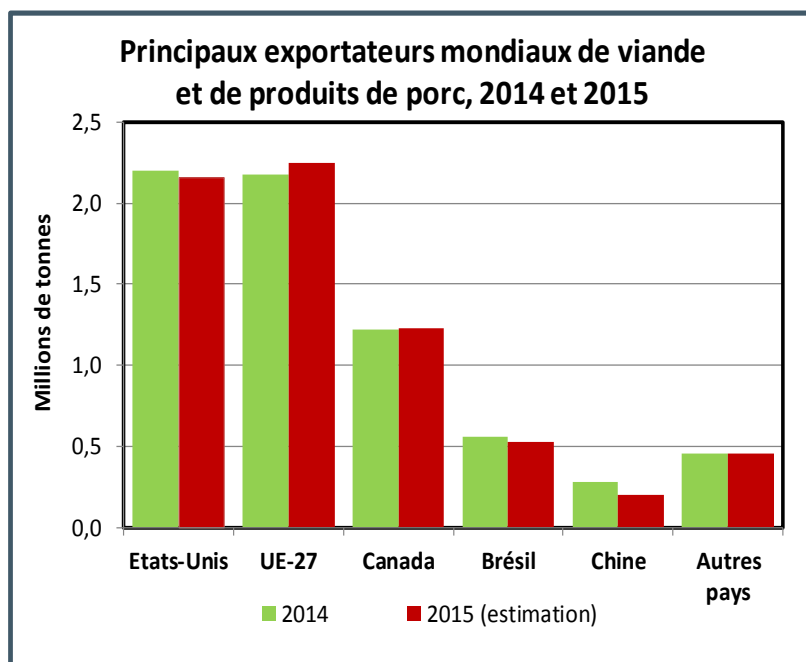
À l'échelle internationale, le principal exportateur de viande et de produits de porc demeure les États-Unis, et ce, depuis plusieurs années. En 2014, les Américains en ont exporté 2,20 millions de tonnes (équivalent carcasse), ce qui constitue une diminution de 3 % comparativement à 2013.

Au second rang se positionne l'UE avec des ventes de 2,18 millions de tonnes en 2014. Les trois autres pays faisant bonne figure dans ce secteur sont, le Canada (plus de 1,22 million de tonnes), le Brésil (556 000 tonnes) et la Chine (277 000 tonnes).

Combinés, les cinq principaux exportateurs mondiaux sont responsables de 93 % des exportations de viande et de produits de porc. Ils sont des leaders dans le domaine depuis plusieurs années et ils devraient le demeurer au cours de 2015, selon les prévisions du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA).

Cependant, il se pourrait qu'en 2015, l'UE surpasse les États-Unis pour ce qui est du volume de porc exporté, une première depuis 2004. En effet, le USDA estime que les exportations européennes atteindraient 2,25 millions de tonnes, alors que celles des États-Unis baisseraient à 2,16 millions de tonnes.

Quant aux exportations canadiennes, elles devraient demeurer relativement stables, alors que le Brésil et la Chine perdraient du terrain.



Note: équivalent carcasse
Source : USDA, avril 2015

Principaux importateurs mondiaux⁶

En 2014, le principal pays importateur de viande et de produits de porc a été le Japon avec 1,33 million de tonnes, suivi par la Chine/Hong Kong avec 1,19 million de tonnes. D'autres acheteurs ont été actifs sur la scène mondiale, dont : le Mexique (818 000 tonnes), la Russie (515 000 tonnes) et la Corée du Sud (480 000 tonnes). Ensemble, ces cinq pays accaparent 67 % du total des importations mondiales.

Malgré le fait que le Canada soit un exportateur majeur, le pays a importé un peu plus de 214 000 tonnes de viande et de produits de porc en 2014 (-3 %). D'après le USDA, ce volume pourrait diminuer à 200 000 tonnes en 2015. Le Canada importe presque la totalité (92 %) de son volume des États-Unis, le reste provenant principalement de l'Union européenne et du Chili. Par ailleurs, en raison de la proximité des États-Unis, le Canada y achète principalement des coupes de viande de porc fraîche.

Références

- ¹Marché du porc Breton. 2015. Assemblée Générale du Marché du porc Breton: Exercice 2014.
[En ligne]. <http://www.marche-porc-breton.com/pdf/divers/AG2015.pdf>
- ²USMEF. 2015. November Meat Export Volumes Lower, but Value Remains on Record Pace.
[En ligne]. <https://www.usmef.org/news-statistics/press-releases/november-meat-export-volumes-lower-but-value-remains-on-record-pace/>
- ³Statistique Canada. Informations fournies sur demande.
- ⁴Agriculture et Agroalimentaire Canada. 2015. Information sur le marché des viandes rouges.
[En ligne]. http://www.agr.gc.ca/redmeat/index_fra.htm
- ⁵Organisation mondiale du commerce. 2015. Publication du rapport de l'Organe d'appel "États-Unis — Certaines prescriptions en matière d'étiquetage indiquant le pays d'origine".
[En ligne]. https://www.wto.org/french/news_f/news15_f/384_386abrw_f.htm
- ⁶USDA. 2015. Livestock and Poultry: World Markets and Trade. Avril.
[En ligne]. <http://usda.mannlib.cornell.edu/usda/current/livestock-poultry-ma/livestock-poultry-ma-04-09-2015.pdf>

Rédaction

Caroline Lacroix, chargée de projets
Michel Morin, agroéconomiste